de sa civilisation. Et voici comment il nous prépare aux surprises, car il y en a, de son travail :

“ Des canadiens de l'Ouest, dit-il, y en a-t-il jamais eu ? Le Français d'Amérique ne s'est-il pas cantonné dans l'est, et l'immense région que s'étend du lac Supérieur à l'Océan Pacifique n'est-elle pas l'apanage exclusif de la race anglaise ?

“ Le présent ouvrage est la réponse à ces questions. Il démontrera sans ambages que, bien que la race anglo-saxonne affecte aujourd'hui les airs d'une maîtresse au Nord-Ouest et que les innombrables étrangers qu'on y transplante ignorent jusqu'aux premiers éléments du rôle joué par les enfants de la “ belle France ” dans ces immenses contrées, ses découvreurs et ses pionniers étaient des canadiens-français, ses hordes sauvages furent réconciliées avec notre civilisation par des canadiens-français, et des apôtres de la Croix venus du St. Laurent y précédèrent les ministres de n'importe quel autre culte.

“ Traiteurs et trappeurs, coureurs de bois et explorateurs y étaient à l'origine, et demeurèrent longtemps, presque tous de notre nationalité. Durant de longues années, qui disait blanc, disait canadien-français au Nord-Ouest. L'Anglais et l'Écossais s'y trouvaient parfois, mais ils y étaient plutôt étrangers, et la langue de Shakespeare devait, même sur leurs lèvres, faire place à celle de Corneille et de Bossuet.

“ Ce sont ces faits incontestables que j'ai voulu consacrer implicitement par les pages qui suivent.”

Il suffit de lire le volume pour se convaincre que le Rev. Père Morice a atteint parfaitement le but qu'il se proposait. Style clair, rapide, rappelant à certains traits quelques chose des vastes horizons qu'il décrit, l'ouvrage est vraiment une œuvre capitale pour l'histoire de notre race.

LA SOCIÉTÉ DE
LA REVUE FRANCO-AMÉRICAINÉ

27 RUE BUADE, QUÉBEC.